

## ***In Hoc Mundo* : Musique baroque du Nouveau Monde**

En Amérique du sud, la musique a joué un rôle essentiel dans le processus de conquête et d'évangélisation pendant le régime colonial espagnol des XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les importantes collections de musique baroque et de la Renaissance trouvées en Bolivie, comprenant les archives de *Chiquitos* et de *Moxos*, ainsi que le Codex *Martinez Compañón* trouvé au Pérou, attestent de la richesse de la vie musicale des missions jésuites et franciscaines dans la région.

Les archives de *Chiquitos* et de *Moxos* contiennent des œuvres composées en Europe ainsi que dans les missions d'Amérique du sud. Les *Sonatas Chiquitanas*, collection de sonates provenant des archives de *Chiquitos*, sont des sonates en trio dont certaines portent le nom de leur compositeur sur leur page titre, comme par exemple la sonate X ; ceci est néanmoins plus une exception que la règle générale. Une autre pièce, *In hoc Mundo*, est un motet pour ténor écrit par le prêtre jésuite et compositeur italien Domenico Zipoli, qui vivait dans les missions du Paraguay. Sa musique fut diffusée dans l'ensemble des missions jésuites de la Bolivie, de l'Argentine, du Paraguay et du sud du Brésil. Certaines œuvres trouvées dans ces archives pourraient avoir été composées par les étudiants de ces prêtres jésuites. Cela semble être le cas de *Caima Iyai Jesus*, un motet pour soprano écrit en *lengua chiquitana*, une langue indigène des basses-terres du bassin amazonien bolivien. *Pastoreta Ychepe Flauta* est un concerto pour flûte à bec attribué au prêtre jésuite suisse Martin Schmid dans lequel on peut entendre des airs de danse traditionnels de la région de *Moxos*.

Inversement, le Codex *Martinez Compañón* est le résultat de plusieurs années de compilation menée par l'évêque de Trujillo dans la vice-royauté du Pérou, Baltasar Jaime Martínez Compañón à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Destiné au roi d'Espagne Charles VI, il contient neuf volumes illustrés d'aquarelles dépeignant la vie, les vêtements, les mœurs, les danses des Indiens et des descendants européens, ainsi qu'une vaste histoire naturelle. Parmi les quelques 1400 illustrations (voir ci-dessous), 20 partitions musicales documentent la vie culturelle des régions entourant Trujillo, ville du nord du Pérou, dont des *villancicos* et des danses traditionnelles péruviennes telles que la *cachuas*, la *tonadas* et la *lanchas*. *Tonada Diamante*, chanson très sentimentale évoquant les larmes et la tristesse, provient de Chachapoyas. *Cachua al Nacimiento de Christo Nuestro Señor*

sont deux pièces de la ville de Trujillo sur la naissance de Jésus. *Tonada el Congo* aurait probablement été transcrite sur la côte du Pérou si l'on se fie au texte décrivant un esclave embarqué de force sans avoir eu le temps de dire au revoir à sa mère. *Bayle del Chimo* et *Bayle de danzantes con pífano y tamboril* sont deux œuvres instrumentales faisant références à la culture Chimu dont, encore de nos jours, on peut entendre les danses pré-colombiennes à Inkawasi. *Lanchas para bailar* est une autre pièce uniquement instrumentale d'une complexité mélodique et rythmique étonnante, mais dont l'origine est malheureusement inconnue. *Cachua Serranita a la Virgen* est un hymne marial provenant de Trujillo qui inclut des instructions sur la section responsoriale. Enfin, la dernière œuvre du programme de ce soir est *Tonada La Lata*, une chanson à boire recueillie à Paita Harbor. Comme il est difficile d'imaginer qu'un archevêque espagnol de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle ait fréquenté les *chichería* (salons de jeux) où l'on chantait des chansons telles que celle-ci, l'hypothèse selon laquelle cette musique aurait en fait été copiée par Pedro José Solís, maître de chapelle de la cathédrale de Trujillo de 1781 à 1823, lors de ses voyages avec Martínez Compañón prend plus de sens.

À travers *In Hoc Mundo* : Musique baroque du Nouveau Monde, l'Orchestre baroque de McGill a cherché à explorer et à transmettre le syncrétisme musical issu des interactions et des échanges des diverses cultures de l'Amérique du sud de la période coloniale espagnole. Grâce à l'usage d'instruments de culture andine tels que la guitare, le charango, le chajchas, le cajón, les tambours, les flûtes et les instruments à cordes, nous avons voulu partager avec un public moderne la musique du Codex *Martínez Compañón* de la manière la plus respectueuse possible.

©Karin Cuellar Rendon (trad. Sylvain Margot)

Illustrations de musiciens tirées du Codex *Martínez Compañón*

